

OCTOBRE 2008 / NUMÉRO 14

souffle d'ère



p.8 dossier
**L'ALIMENTATION
RESPONSABLE**

ÇA PEUT SFFERE - p.2 ■ LES JOURNÉES DE L'ERE 2008 SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE : BILAN
RÉFLEXION - p.3 ■ L'ÉVALUATION DE L'ÉDUCATION RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT
L'ACTU DES PARTEN'ERE - p.13 / L'ACTU DU SFFERE - p.16


alterre
bourgogne

www.alterre-bourgogne.fr

Les journées de l'ERE 2008 sur le changement climatique : bilan

En 2008, les Journées de l'ERE ont porté sur le changement climatique, un thème qui ne laisse plus aucun citoyen indifférent. Pour les jeunes, c'est même devenu une préoccupation majeure. Aussi, dans certains établissements, ce sont les élèves eux-mêmes qui ont été à l'origine d'activités menées sur le thème, comme par exemple la projection du film d'Al Gore « Une vérité qui dérange ». Cela montre le rôle moteur que viennent à jouer les jeunes, qui se sont véritablement emparés du sujet et semblent décidés à y apporter des réponses.

Autre signe de l'intérêt croissant porté non seulement aux questions de changement climatique, mais au développement durable en général : ces sujets sont de plus en plus traités à l'échelle de l'établissement, et non plus d'une classe isolée, comme le constate Christine Coudurier, en charge de l'EDD à Alterre Bourgogne. « Il est maintenant fréquent que des établissements décident de *banaliser* quelques jours dans l'année, voire une semaine ou une quinzaine. Les cours sont alors consacrés à des activités menées autour du développement durable. Il s'agit de créer un temps durant lequel tout l'établissement vit autour du thème central des Journées de l'ERE. Ces actions permettent de sensibiliser un très grand nombre d'enfants et d'adultes puisqu'elles impliquent l'ensemble des acteurs de la structure ». Le lycée Jules-Renard a, par exemple, réservé une quinzaine entièrement dédiée au changement climatique, à travers des expositions, des conférences, des sorties, des visites ; le collège Saint-Exupéry de Montceau-les-Mines y a consacré deux jours ; et le lycée René-Cassin de Mâcon a initié une semaine « développement durable ».

Au total, les Journées de l'ERE 2008 ont mobilisé 36 établissements et structures éducatives, auxquels s'ajoutent 6 établissements, qui suivent le projet Avenir Climat* de Benoit Kubiak et 12 exploitations des lycées agricoles. Une centaine d'actions ont été menées grâce à l'implication de 130 formateurs. Au programme, des animations, des expérimentations, des expositions, des échanges avec des missions scientifiques polaires, des visites, des conférences, des jeux, des repas sans gaz à effet de serre... l'occasion cette fois encore, de faire marcher son imagination et de concrétiser ses idées avec de nombreux projets et actions souvent très innovants.

* [<http://avenirclimat.info>]

Les journées de l'ERE, c'est quoi ?

Organisées tous les ans, autour d'un thème fédérateur, les « Journées de l'éducation relative à l'environnement » ont pour objectif de valoriser les actions pédagogiques en éducation relative à l'environnement menées par les structures éducatives sur toute ou partie de l'année.

Pour inciter enseignants et formateurs à mettre en place de telles actions et les aider à construire leurs projets, un appui méthodologique est offert tout au long de l'année scolaire, avec notamment :

- **Des formations** proposées dans le cadre de Planis'ffere (voir page 16).
- **Une personne ressources** disponible pour fournir un accompagnement personnalisé.
- **Le guide pédagogique**, composé d'une partie « apport de connaissances » et de fiches activités, téléchargeable sur ce site d'Alterre Bourgogne.
- **Une affiche** facilitant la communication autour de ces journées, envoyée sur demande auprès d'Alterre Bourgogne.

Chaque année, de nombreux établissements et structures éducatives organisent des expositions, des rencontres, des opérations de sensibilisation... Si tel est votre cas, informez-nous en. Cela nous permettra de valoriser votre action auprès de la presse et du monde éducatif et si vous en êtes d'accord de vous mettre en contact avec des personnes souhaitant se lancer à leur tour.

En 2009, les Journées de l'ERE portent sur le thème de **l'alimentation responsable** (voir page 8).

Les chiffres

- 42 établissements impliqués,
- 100 projets et actions menés,
- 130 formateurs impliqués,
- 3 000 élèves, enfants et adultes sensibilisés.



LESTA de Champs-sur-Yonne

ÉDITO

Responsables !

Être responsable, c'est faire des choix en connaissance de cause. Que cela soit au niveau individuel ou collectif, toutes nos décisions quotidiennes ont en effet des impacts sur nos sociétés et bien entendu sur notre environnement. D'où l'importance d'éduquer au choix, c'est-à-dire de donner au plus grand nombre les clés de compréhension des enjeux, pour pouvoir, en conscience, prendre des décisions appropriées. A l'évidence, notre modèle actuel de développement n'est pas supportable par la planète. Mais en connaissant mieux le fonctionnement des milieux naturels, le phénomène de l'effet de serre ou encore les tribulations d'un aliment, depuis la graine semée dans le sol jusqu'à notre assiette, à coup sûr, nous agissons différemment.

L'éducation au développement durable doit contribuer à atteindre cet objectif. Nombreuses sont les structures éducatives, associatives et d'animation qui mettent en place des actions remarquables, allant dans ce sens. Dans ce numéro de Souffle d'ERE, nous avons souhaité accorder une place prépondérante aux témoignages, aux retours d'expériences, afin que d'autres acteurs aient envie d'agir à leur tour.

Quel climat, quelle diversité du vivant, quelle alimentation pour demain ? Nous sommes tous une partie du problème mais aussi une partie de la solution. Il s'agit de notre futur, de notre choix. Notre responsabilité !

Jean-Patrick Masson
Président





3 QUESTIONS À : CHRISTINE COUDURIER

Comment le changement climatique est-il généralement traité ?

Il y a une tendance à entrer dans le sujet par le biais des pôles. La communication cible majoritairement les effets les plus marquants du changement climatique, en l'occurrence la fonte des grands glaciers, la menace de disparition des ours polaires, etc. En complément, il est également nécessaire de s'intéresser et d'attirer l'attention sur le local car, même si toutes les régions du globe ne sont pas concernées avec la même ampleur, nous devons tous commencer à changer nos comportements et nous adapter.

Quels sont les principaux enjeux ?

Avec le thème du changement climatique, ce qui est difficile, c'est de ne pas tomber dans le catastrophisme. On dépeint aux jeunes un avenir sombre. Ce qui ne facilite pas le passage à l'acte. Or, les questions auxquelles on doit apporter des réponses sont « comment limiter l'ampleur du changement climatique ? », mais aussi « comment s'adapter ? » Ce qu'il faut montrer, c'est qu'il existe des moyens d'agir et surtout de s'adapter, c'est un enjeu majeur !

Il y a des structures qui arrivent très bien à proposer une approche ludique du changement climatique, comme certaines associations, et qui contribuent à apporter des solutions d'adaptation. C'est aussi le cas des lycées agricoles, qui font preuve d'ingéniosité, avec par exemple un projet de méthaniseur géant (lycée professionnel agricole de Fontaines) ou un système de chauffage des serres à l'huile de friture (lycée horticole de Tournus). Ces actions font l'objet d'une valorisation pédagogique auprès des élèves et permettent de montrer concrètement qu'en matière de changement climatique, il y a des choses à mettre en place !

Les prochaines Journées de l'ERE porteront sur l'alimentation responsable. On change complètement de sujet ?

Non ! Le changement climatique est un thème transversal, un thème parapluie. Il sera sûrement le thème introductif de tous les autres sujets qui seront traités à l'avenir, car en matière d'environnement et de développement durable, tout est lié. S'agissant de l'alimentation, notre façon de consommer a un fort impact en matière d'émission de gaz à effet de serre, comme vous le verrez dans le cahier central sur l'alimentation...

Contact ➔ **Christine Coudurier**
chargée de l'Éducation au Développement
Durable à Alterre Bourgogne
c.coudurier@alterre-bourgogne.org
Tél. : 03 80 68 44 30



Éduquer à l'environnement et créer du lien social

CÉCILE ARTALE

ASSOCIATION PIROUETTE CACAHUÈTE, PLOMBIÈRES-LÈS-DIJON (21)

Pour la 2^e année consécutive, l'association Pirouette Cacahuète a mené un projet d'envergure autour de l'environnement, tout au long de l'année scolaire, en partenariat avec une douzaine de classes maternelles et primaires de Plombières-lès-Dijon. Avec *Réinventons la Ville !* l'objectif était que les habitants s'approprient davantage leur lieu de vie, en aient une meilleure connaissance, afin de mieux le protéger contre les effets du changement climatique et d'appréhender les changements possibles sous l'angle du développement durable. « Nous avons incité les habitants de Plombières à observer de plus près leur commune, tout en se questionnant sur le réchauffement climatique. Nous avons également cherché à les rendre acteurs en s'intéressant de près à ce qui peut être fait pour changer les choses, aux niveaux des transports, des déchets, de l'énergie, du bruit, de l'air... », explique Cécile Artale, directrice de Pirouette Cacahuète.

Au-delà des activités scolaires, l'association a multiplié les moments de rencontres conviviaux, ludiques et inter-générationnels, avec des activités menées en famille les dimanches et en soirée. « Ces sorties ont eu beaucoup de succès. C'est du plaisir partagé au sein d'un groupe de citoyens. On ne cherche surtout pas à culpabiliser. L'intérêt est que parents et enfants soient sensibilisés en même temps et entendent les mêmes choses au même moment. Car on ne sait pas comment ce qui est fait à l'école par exemple, est répercuté à la maison. »

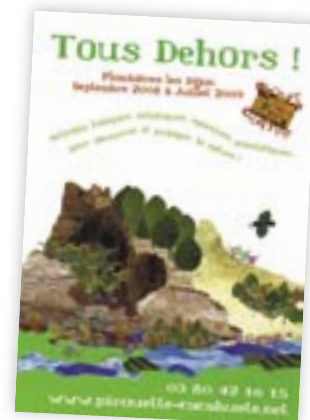
Grâce à la multitude d'ateliers organisés –les 220 heures d'animation, les sorties et la grande fête du mois de juin –, ce sont près de 1200 personnes qui ont été touchées sur l'ensemble du projet. Divers outils et jeux ont également été conçus, aujourd'hui disponibles pour le prêt aux familles, aux écoles et aux centres de loisirs.

Après *Réinventons la Ville !* et *Jetez-Vous à l'Eau !*, le prochain projet 2008-2009 s'intitule *Tous dehors !* Il s'agira de valoriser le patrimoine naturel autour de Plombières, de faire connaître la nature, pour l'aimer et mieux la respecter.

Contact ➔ **Cécile Artale** - pirouette.cacahuete@tele2.fr

Tél. : 03 80 42 16 15

[www.pirouette-cacahuete.net]





Une exposition conviviale

DANIÈLE LOUIS

LYCÉE LOUIS-DAVIER, JOIGNY (89)

SITE ÉCOSFFERE

« Par souci d'innovation et convaincus qu'une exposition, pour être efficace, doit être visible par tous sans contraintes ni de lieux ni d'horaires, nous avons décidé de *détourner* le lieu d'accueil du lycée en zone polaire, lieu de passage constant vers le CDI, la salle des professeurs et les préaux, ce qui fut un réel atout. Des mobiles donnaient de la vie à chaque courant d'air, les maquettes de banquises et le kiosque pour futurs touristes polaires accompagnés d'Harry Potter étaient agrémentés d'une sélection de photographies polaires de Yann Arthus-Bertrand. Pendant 15 jours, l'exposition a été vue par tous, y compris des personnes extérieures, à l'occasion de la journée portes ouvertes. »

Contact ➔ **Danièle Louis**

daniele.louis@ac-dijon.fr

Tél. : 03 86 92 40 00

SITE ÉCOSFFERE

En 2005, les partenaires de l'éducation, de l'enseignement, de la formation, de l'animation et de l'environnement, réunis au sein du SFFERE ont créé Ecosffere, une démarche pédagogique qui s'appuie sur les objectifs d'une gestion plus environnementale des établissements et structures éducatives. Cette démarche s'adresse aux écoles, structures d'éducation, de sports ou de loisirs et prévoit la récompense des engagements pris en faveur du développement durable par la remise d'un label.



Expliquer le changement climatique aux tout-petits

LAETITIA MARCHAND ET DAVID LIVET

LYCÉE PROFESSIONNEL AGRICOLE

DE CHAMPS-SUR-YONNE (89)

Les élèves de la classe de BEPA « Services aux personnes » 2^e année, ont monté, lors de leur module d'adaptation rurale (MAR), une animation écocitoyenne pour des enfants de 3 à 6 ans. Les jeunes filles, par groupe de cinq ou six, ont eu une semaine pour inventer et réaliser une animation de sensibilisation sur le réchauffement climatique. Elles ont dû pour cela se documenter et se former à la thématique, ce qui leur



a permis de se familiariser avec la question de la préservation des ressources naturelles et de notre pouvoir en tant qu'humain à prévenir ce phénomène déjà bien visible.

À l'issue de la semaine de travail qu'a nécessité ce projet, les classes des moyens et des grands de l'école maternelle de Champs-sur-Yonne sont venues assister à une représentation. Les élèves ont navigué entre les différents îlots : la marelle climatique (parcours sportif avec questions), la chasse au trésor « Notre planète est en danger ! » (recherche et tri des actions dessinées sur carton, bénéfiques ou non pour le climat), « Tourne la planète » (roue de la fortune climatique), « À quoi ressemble notre planète » (maquette modulable et interactive) et se sont régalés, tout comme les accompagnants.

La difficulté majeure a été de faire passer un message compliqué, voire complexe, sous des formes très ludiques en adéquation avec le public.

Contact ➔ **Laetitia Marchand** - laetitia.marchand@educagri.fr et **David Livet** - david.livet@educagri.fr

Tél. : 03 86 53 69 09



Un parcours en plein air pour tous

JULIEN GATEAU

ACTIVITAL - BASE SPORT ET NATURE DES SETTONS,

MONTSAUCHE-LES-SETTONS (58)

SITE ÉCOSFFERE

En 2008, les Journées de l'ERE en Bourgogne faisant la part belle au changement climatique, l'association Activital a eu l'initiative de mêler ce thème à l'une des activités de pleine nature pratiquée au sein des « Éco-Bases » : l'orientation. Le parcours mis en place s'adresse aussi bien aux adultes qu'aux enfants (à partir de 8 ans). La découverte de la problématique se fait alors progressivement par un jeu de piste scénarisé comprenant des énigmes. Le jeu propose au public d'enquêter sur le dérèglement de la machine du climat sur une planète bizarroïde, jumelle de la Terre. Le parallèle est ensuite fait entre ce qui se passe sur cette planète et ce qui se passe sur Terre. Des clés pour contrer ce phénomène, accessibles à tout un chacun, sont données sur les différents médias. Un livret remis à l'accueil en fin de visite vient compléter la sensibilisation. Pour le public scolaire notamment, c'est une bonne introduction

à la tenue d'un débat animé par un enseignant ou un professionnel de l'éducation à l'environnement. Cette aventure ludique amène à découvrir ce qui se cache derrière ce phénomène tout en s'amusant, au fil des balises découvertes, ce qui permet d'aborder un thème relativement grave sans catastrophisme. Autres atouts de ce type de projet : le parcours est rendu disponible toute l'année sur le site ; le public peut découvrir les enjeux du changement climatique de manière autonome et dans un cadre naturel ; et le parcours peut être mobile ou permanent.

Contact ➔ **Julien Gateau** - environnement@activital.net

Tél. : 03 86 84 59 33

[www.activital.net]



De la compréhension à l'engagement

CHRISTINE BOBIN
COLLÈGE SAINT-EXUPÉRY
DE MONTCEAU-LES-MINES (71)

SITE **ÉCOSFFERE**

Le Jeu du carbone : Afin d'appréhender la notion d'effet de serre naturel et additionnel, les élèves de 6^e ont participé au « Jeu du carbone » : autour d'un tracé au sol donnant la position de la Terre et de son atmosphère, les élèves « Rayons du Soleil » doivent toucher la surface de la planète, en traversant l'atmosphère où circulent les élèves « Gaz à effet de Serre » (GES). Si les premiers ne sont pas interceptés, ils repartent dans l'espace. Au contraire, si les GES les touchent, ils restent bloqués dans l'atmosphère, augmentant ainsi la température au sol. Trois phases de jeu se sont succédées pour différencier l'impact des activités humaines sur l'effet de serre naturel et les actions possibles permettant de le réduire. Cette activité très dynamique, facilement adaptable selon le niveau des élèves, réalisable en intérieur comme en extérieur, est particulièrement stimulante et explicite pour ceux-ci.

En direct de la Planète Terre : Une classe de 4^e suit, grâce à son blog (<http://avenirclimat.info>), le voyage à travers l'Europe et l'Asie de Benoît Kubiak, ancien chargé de mission développement durable de la Communauté de communes de l'Autunois-Morvan parti collecter des témoignages sur le changement climatique. En direct avec lui depuis Izmir en Turquie et par webcams interposées, les élèves ont pu l'interroger tant sur les motivations personnelles qui l'ont amené à entreprendre ce grand périple (« qu'est-ce qui est dur pour toi dans ton voyage ? ») que sur les résultats de sa démarche (« quelles sont les idées innovantes mises en œuvre contre le changement climatique ? as-tu proposé des expériences françaises pour régler les problèmes du changement climatique ? »). Les élèves avaient au préalable travaillé à la conception d'une exposition autour de cette initiative et des différentes étapes du voyage, qui a été présentée lors de ces journées de l'ERE.

Les gestes qui comptent : Pour terminer ces journées, chaque classe a participé à l'atelier « Les gestes qui comptent ». Après calcul de son empreinte écologique, chaque élève s'est vu remettre un petit guide édité par le SYDESL (Syndicat départemental d'énergie de Saône-et-Loire), puis a traduit sur papier son engagement à réaliser : un voire plusieurs petits gestes au quotidien pour agir contre le changement climatique et entrer dans une démarche de développement durable dans ses projets futurs.

Contact ➔ **Christine Bobin** - christine.bobin@ac-dijon.fr
Tél. : 03 85 57 12 90



L'Antarctique : un sujet d'étude d'une extrême richesse

JACQUELINE PUYRAVAUD
COLLÈGE DU SAINT-CŒUR DE BEAUNE (21)

Pendant 14 mois, une classe option scientifique du collège du Saint-Cœur à Beaune s'est intéressée à l'Antarctique. Après une longue correspondance avec le pâtissier beaunois Gilles Bréban parti en expédition polaire à la base scientifique Dumont d'Urville, les élèves ont

Cette expérience a permis aux élèves de prendre la parole devant un groupe. Certains se sont complètement révélés et ont beaucoup aimé ce contact avec les personnes.

organisé une exposition qu'ils ont présentée à l'occasion des Journées de l'ERE à plus de 500 élèves du primaire et de 6^e et environ 180 adultes. En avril 2008, ils sont partis à Brest, où ils ont été reçus par un professeur universitaire de



l'Institut polaire français IPEV (Institut Paul Emile Victor) qui leur a fait découvrir la mission MACABRI : une étude de l'environnement marin à partir d'un coquillage. À l'Océanopolis, ils ont eu droit à un cours de sciences naturelles dans le laboratoire, en observant l'océan au microscope. Chaque soirée du séjour était l'occasion d'une longue discussion autour d'une anecdote de Gilles Bréban, expliquant ce qu'on peut trouver à l'autre bout du monde : un autre univers, mais aussi une connaissance plus intime de soi et des rapports humains. Une aventure inoubliable !

Contact ➔ **Jacqueline Puyravaud** - jacpuy@neuf.fr
Tél. : 03 80 26 26 56



RESSOURCES



L'odyssée du climat : limiter le réchauffement à 2°C

G. Derive, éditions Terre vivante, 2008. Cet ouvrage traite du réchauffement climatique sous les angles historique, scientifique, énergétique et politique.

Kit d'information et de sensibilisation sur le changement climatique

Réseau Action Climat-France, nouvelle version 2007.

Ce kit est constitué d'un livret pédagogique de 95 pages, accompagné d'un DVD. Il explique le phénomène des changements climatiques sous trois aspects : Qu'est-ce que le changement climatique ? Que font les gouvernements ? Que faire soi-même ?

Une vérité qui dérange

Film de David Guggenheim, avec Al Gore, 2006.

Al Gore explique la réalité et les conséquences du réchauffement climatique, et souligne l'urgence et la gravité de la situation. Au travers des actions menées pour « stopper le réchauffement climatique et dénoncer les mythes et illusions qui l'entourent », le film présente des données scientifiques et des prévisions argumentées, et suggère des mesures simples et concrètes, à la portée de chacun de nous.

Le climat, ma planète... et moi ?

La main à la pâte, l'ADEME et la Cité des Sciences ont mis en place un projet pédagogique d'éducation à l'environnement pour un développement durable, destiné au cycle 3 (CE2, CM1, CM2). Ce projet vise à sensibiliser enseignants, enfants et parents au problème du changement climatique et à les rendre responsables et actifs. Un guide pédagogique en accompagnement propose une progression pédagogique complète. 3000 exemplaires sont téléchargeables gratuitement à partir du site www.LeClimatMaPlaneteEtMoi.fr. Inscription indispensable.

Guide pédagogique

Le guide pédagogique sur le changement climatique, produit pour les Journées de l'ERE 2007, est disponible sur le site Internet d'Alterre Bourgogne www.alterre-bourgogne.fr (rubrique publications).

Le climat à petits pas

Georges Feterman (Actes Sud Junior).

Un ouvrage simple et abondamment illustré.

En prêt à :

ADEME Bourgogne - Tél. : 03 80 76 89 76

Alterre Bourgogne - Tél. : 03 80 68 44 30

Quelques pistes de réflexion sur l'évaluation en éducation à l'environnement

Par Cécile Fortin-Debart

écoute
obs



Cécile Fortin-Debart est chercheur indépendant et membre de l'équipe de recherche Muséologie et Médiation des sciences, Muséum national d'Histoire naturelle/STEF ENS Cachan.

La question de l'évaluation en éducation à l'environnement est complexe. Elle peut avoir pour objectif de mesurer et de contrôler ; elle peut aussi viser à analyser et permettre de comprendre l'évolution du processus d'apprentissage chez les jeunes.

La question de l'évaluation en éducation est complexe... Pourquoi évalue-t-on ? Pour valider des acquis ? Pour se former ? Pour innover ? Pour progresser ? Pour rendre des comptes ? Qui doit évaluer ? Les apprenants dans un processus d'auto-évaluation ? L'éducateur, l'enseignant ou bien une personne extérieure ? À quel moment doit-on évaluer ? Avant l'action éducative pour ancrer et démarrer le projet dans la réalité des élèves ? Pendant l'action éducative pour réajuster l'action ? Après l'action éducative pour en mesurer les effets ? Appliquée au champ de l'éducation à l'environnement, cette question est encore plus difficile à traiter... D'abord parce que l'éducation à l'environnement repose sur une interaction complexe et difficilement « mesurable » de processus : la clarification de valeurs, la construction d'une éthique, l'acquisition de connaissances, l'intégration de considérations morales et philosophiques, etc. Par ailleurs, l'éducation à l'environnement n'est pas un acte éducatif isolé : l'éducation formelle et informelle, la culture, la famille, le milieu social, le cadre de vie, les médias, les événements ont une influence qui rend difficile l'évaluation de l'impact d'un projet d'éducation à l'environnement. Et puis comment évaluer un projet dont les « effets » apparaîtront peut-être 10 ou 20 ans après ?

posteriori). L'évaluation peut également porter sur la manière dont les élèves pourront réinvestir ces compétences en dehors du projet, dans un enseignement plus traditionnel.

D'autres projets répondront à des problèmes identifiés au niveau de l'établissement avec un objectif précis ; par exemple, réduire les embouteillages le matin devant l'établissement scolaire. L'évaluation peut chercher à mesurer avant, pendant et après la mise en œuvre d'un projet de pédibus des indicateurs très précis : nombre d'élèves concernés, nombre de voitures en moins, etc. L'évaluation peut également s'intéresser aux dimensions pédagogiques d'un

Par ailleurs, l'éducation à l'environnement n'est pas un acte éducatif isolé

projet d'éducation à l'environnement. Ainsi, une équipe d'enseignants ou d'éducateurs peut choisir de monter un projet dans le but de tester ou bien d'expérimenter un outil ou un dispositif pédagogique (mallette, jeu, etc.).

L'évaluation portera ici sur la pertinence du dispositif, sur les obstacles rencontrés dans sa mise en œuvre, etc. Pour envisager une évaluation en éducation à l'environnement, il est donc absolument nécessaire de définir les objectifs de son projet mais également les approches que l'on va privilégier. En effet, l'esprit dans lequel est construit le projet, la manière dont on y envisage le rôle des apprenants, les objectifs que l'on se donne etc. vont aller de pair avec la manière dont on va concevoir l'évaluation.

ANALYSER LES ÉVOLUTIONS DE PERCEPTION

Dans les cas précédents, nous avons présenté une évaluation qui sert essentiellement à mesurer et à contrôler. Mais il existe une autre manière d'envisager l'évaluation en la considérant comme un moment pour observer, analyser et tenter de comprendre « ce qui se passe » chez les élèves tout au long d'un projet. Comment perçoivent-ils leur environnement ? Comment cette vision de l'environnement va-t-elle évoluer tout au long du projet ?

Ainsi, dans le cadre d'une recherche-action menée dans une école primaire des Ardennes (Girault, Fortin-Debart, Lapérouse, Heydari, Sali Meyer,

Autre question fondamentale en éducation à l'environnement : qu'est-ce qu'on cherche à évaluer ? En effet, évaluer implique avant tout d'avoir des objectifs clairs et précis. Par exemple, certaines actions éducatives reposeront principalement sur la notion de citoyenneté et vont privilégier l'environnement comme projet collectif à débattre. L'accent pourra être mis sur certaines compétences transversales telles que savoir écouter et respecter la parole de l'autre, savoir s'exprimer, savoir argumenter, etc. L'évaluation reposera alors sur une observation de l'évolution de l'attitude des élèves au cours du projet (un enregistrement audio ou vidéo des différents moments de débats peut faciliter une observation a

innover

er erver progresser

Serafini, 2006) et grâce à la mise en place de temps d'évaluation et de réflexion sous forme d'ateliers réguliers réunissant les enseignants, ces derniers ont pu analyser de quelle manière les visions de l'environnement des élèves avaient progressé : « les élèves sont passés progressivement d'une perception égocentrique et floue de leur environnement à une perception plus large et plus raisonnée de celui-ci. Ils apprennent à remettre en question ce qui semble établi. Ils découvrent qu'en matière d'environnement les solutions ne sont sûrement pas aussi simples qu'il leur semblait au début ». L'évaluation consistait ici en une analyse continue des propos des élèves et de leurs productions.

De même, dans un autre projet mené avec des collégiens et lycéens de banlieues parisiennes à propos de leur propre territoire, nous nous sommes intéressés à la manière dont les jeunes appréhendaient ce territoire et comment cette vision pouvait évoluer tout au long du projet. Les entretiens avec des groupes d'élèves menés en fin d'année (Girault, Auzou, Fortin-Debart, 2008) ont ainsi montré, chez certains élèves, l'évolution d'un sentiment de déni et de fuite vers un sentiment d'engagement et d'appartenance : « Moi personnellement, je pensais que quand je serais plus vieux, je partirais sur Paris forcément. Maintenant, je me pose des questions et je me demande si ce n'est pas mieux de rester. [...] En fait, je pensais partir parce que je me disais que le 93, c'est bien maintenant, mais que ça allait en empirant [...]. Je me suis rendu compte qu'il y avait des gens qui voulaient que ça change positivement et donc que le 93 n'allait pas forcément finir comme le Bronx » (Nicolas). Hajar explique l'impact du projet sur sa perception du territoire : « Ca nous a quand même donné un regard un peu différent, le projet. Je me suis plus rendu compte des choses qui étaient bien dans la ville comme la mixité, des choses qu'on ne trouverait pas ailleurs comme à Paris... ».

Autre exemple, l'évaluation présentée par Dominique Cottereau (2000) dans le cadre de classes d'environnement en bord de mer : pour l'auteur, l'objectif de

l'évaluation n'est pas tant de mesurer si certaines connaissances ont été bien acquises, ou bien si tel comportement a été adopté, mais davantage d'analyser si la relation au milieu marin a pu évoluer et de quelle manière. En effet, cet auteur observe qu'en début de séjour, les élèves ont une vision distanciée avec le milieu marin, qu'ils perçoivent de manière très physique et objective. Puis, au cours du projet, l'auteur a pu voir émerger un lien plus ténu avec le milieu marin, plus sensible. La méthodologie d'évaluation a reposé dans ce cas sur des techniques complémentaires : l'analyse de texte libre sur la mer rédigé par tous les élèves en début et fin de séjour ; des entretiens sur le déroulement du séjour avec quelques élèves et enfin l'observation de ces élèves dans leurs temps libres.

Dans tous ces cas, on voit bien que l'évaluation permet de comprendre le processus éducatif mis en œuvre et de suivre la perception des élèves. Ce qui permet alors de pouvoir accompagner et réajuster si besoin la démarche éducative. Ainsi, plus qu'une mesure quelque peu irréaliste des effets d'une action éducative, l'évaluation gagne en pertinence quand elle est conçue comme un accompagnement dans le changement des personnes. Alors, comme le propose Christine Partoune (1998) de l'Institut d'Éco-Pédagogie de Liège, l'évaluation est l'occasion de se donner un moment et des moyens pour clarifier le cheminement de l'être en devenir.

Contact ➔ **Cécile Fortin-Debart**
fortincecile@aol.com



POUR ALLER PLUS LOIN

• Cottereau Dominique. *Guide pratique d'évaluation : projets d'éducation à l'environnement*. CRDP de Bretagne, 2004. 77 p.



• Collectif. *Revue Éducation Relative à l'Environnement : Regards - Recherches - Réflexions - Volume 2, 2000*. L'évaluation en éducation relative à l'environnement. Un résumé des travaux du Réseau européen inter-universitaire pour la recherche sur l'évaluation en éducation relative à l'environnement (REVERE).

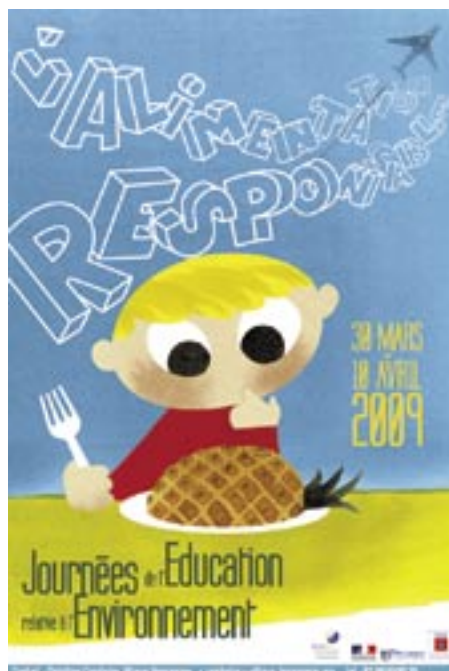
• IFREE. *Fiche thématique : L'évaluation dans l'Éducation à l'Environnement. La lettre de la formation en éducation à l'environnement*, N° 22, 2006.



• Institut d'Éco-Pédagogie. *Recettes et non-recettes. Les carnets de l'éco-pédagogue*. Recueil de 20 fiches pratiques et de réflexion, dont une « fiche d'évaluation personnelle lors d'une activité ».

[www.institut-eco-pedagogie.be]

Ces ouvrages et documents sont disponibles au Service documentation d'Alterre Bourgogne situé au 9 boulevard Rembrandt à Dijon. Ils peuvent être consultés sur place ou empruntés. Pour prendre rendez-vous, contacter Valérie Trivier au 03.80.68.44.30 ou v.trivier@alterre-bourgogne.org



L'alimentation responsable

thème des Journées de l'ERE 2009

Pour les Journées de l'ERE 2009 qui se dérouleront du 30 mars au 10 avril, c'est le thème de « l'alimentation responsable » qui a été choisi : un sujet particulièrement intéressant à traiter dans le cadre de l'éducation au développement durable pour plusieurs raisons. En premier lieu, parce que, dans nos sociétés occidentales, se nourrir est devenu un acte presque anodin. Une offre alimentaire abondante et un système d'approvisionnement quasiment invisible nous ont fait perdre le sens (et les sens) de cet acte vital. Ensuite, parce qu'au-delà de la responsabilité de chacun de bien se nourrir pour être en bonne santé, nos choix alimentaires ont des répercussions et des impacts, à la fois sur l'environnement, l'économie et les conditions de travail de la Terre entière, les 3 piliers du développement durable. Enfin, toute structure éducative étant confrontée à la question de l'alimentation au travers notamment de la cantine, celle-ci peut devenir un formidable support pédagogique, un véritable outil de sensibilisation et d'expérimentation directement intégré au site.

UN THÈME AU CŒUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

À travers son alimentation, l'Homme cherche à satisfaire des besoins de natures différentes, plus ou moins fondamentaux. S'alimenter correspond tout d'abord à **un besoin vital** qui est d'assurer la survie et de couvrir les besoins énergétiques. C'est aussi **un acte social** : le repas est un moment de partage et d'échange. L'alimentation renvoie enfin à **un rapport affectif** car elle peut être liée à la notion de plaisir des sens : goût, odorat, vue. Pour l'Homme, l'alimentation doit respecter au mieux ces besoins.

Au-delà de ces besoins fondamentaux, nos choix alimentaires sont aujourd'hui au cœur des problématiques de développement durable. Avant d'arriver dans nos assiettes, les aliments suivent un parcours de fabrication tout au long duquel interviennent de nombreux acteurs à l'échelle planétaire. Ce processus de fabrication génère des impacts environnementaux à chacune de ses étapes - culture et production, transformation, conservation, emballage, transport -, soit en utilisant des ressources non renouvelables, soit en entraînant des rejets néfastes. Il fait intervenir producteurs, transformateurs, emballeurs, commerçants, publicistes, distributeurs, transporteurs... Les activités économiques qui en découlent sont importantes et soutiennent un grand nombre d'emplois de manière directe ou indirecte.

Tout ce que l'on mange, ou presque, provient à l'origine du travail des agriculteurs, éleveurs ou pêcheurs du monde entier. Nos comportements alimentaires

vont conditionner non seulement le niveau de vie et les conditions de travail des hommes et des femmes qui interviennent tout au long du cycle alimentaire, mais aussi les échanges économiques et les rapports « socio-économiques » entre les pays concernés.

Nos choix, notamment au moment de l'achat, peuvent entraîner une amélioration du bilan environnemental d'un produit alimentaire. Ils déterminent la nature des aliments que l'on retrouve dans nos assiettes et peuvent influencer les modes de production, de distribution, de transformation ainsi que les pratiques des entreprises, qui peuvent alors faire évoluer leurs offres en fonction de nos demandes. La « pression » exercée par les consommateurs et les modes d'organisation des producteurs peuvent favoriser des échanges économiques plus équilibrés en développant des filières alternatives comme le commerce équitable, le commerce éthique ou les AMAP (associations pour le maintien de l'agriculture paysanne).

Qu'est-ce qu'une alimentation responsable ?

Une alimentation responsable est composée de produits sains dont le processus de production a un impact limité sur l'environnement et est effectuée dans des conditions sociales respectueuses des droits de l'Homme.

Pour procéder à un choix responsable, le consommateur doit redonner du sens à l'acte alimentaire. Il doit s'informer, se questionner sur l'origine du produit et la façon dont il a été produit, se préoccuper des substances qui



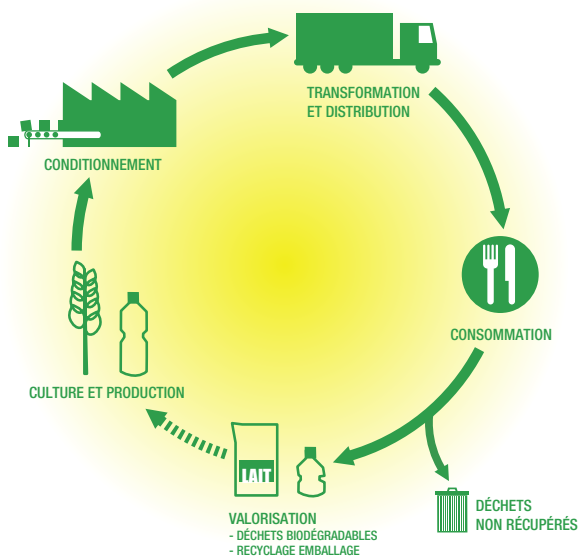
le composent, réfléchir sur la manière de l'utiliser, se demander ce qu'il devient quand on s'en débarrasse. Il doit également prendre conscience que les choix individuels et collectifs en matière d'alimentation conditionnent un développement durable de la société.

Tout le monde n'est pas sensible aux mêmes causes et chacun réagit d'abord à ce qui le touche. Consommer de manière responsable, pour certains, c'est réduire sa consommation, pour d'autres, c'est consommer des produits labellisés, éthiques, plus respectueux de l'environnement. Entrent en jeu, au moment du choix, des contraintes pratiques, financières, des valeurs personnelles, la disponibilité des offres, des priorités...

Le choix « responsable » en matière d'alimentation est donc complexe car il nécessite l'analyse de nombreux critères (environnementaux, sociaux, économiques), mais aussi parce qu'il touche nos propres valeurs, notre façon d'être, notre culture et notre histoire personnelle.

Être des consommateurs responsables, c'est ainsi prendre conscience des implications de nos modes de consommation, c'est développer un esprit critique et faire des choix en matière d'alimentation en toute connaissance de cause et en toute responsabilité.

Cette prise de conscience est d'autant plus importante que les enjeux qui en découlent sont primordiaux : instaurer un partage équitable des ressources entre tous les êtres humains, satisfaire les besoins fondamentaux de la communauté mondiale en réduisant ses impacts sur l'environnement, en limitant les excès et les déséquilibres sociaux. ■



LE CYCLE DE VIE D'UN PRODUIT DÉSIGNE TOUTES LES ÉTAPES DE LA VIE D'UN PRODUIT DEPUIS L'EXTRACTION DES MATIÈRES PREMIÈRES JUSQU'AU TRAITEMENT FINAL DU PRODUIT DEVENU DÉCHET : CONCEPTION, FABRICATION, DISTRIBUTION, ACHAT, UTILISATION, ÉLIMINATION OU VALORISATION.



LA PAROLE À : JEAN-PHILIPPE ROBINET

Formateur à l'Institut d'Éco-Pédagogie de Liège en Belgique.

L'alimentation est ce que nous avons en commun avec tous les êtres vivants : nous devons tous nous alimenter, c'est un besoin vital. Or il existe une multitude de façons de se nourrir :

on peut se nourrir bien ou mal. Et au-delà, l'alimentation nous interroge sur notre rapport aux autres et à la nature.

Qu'est-ce qu'une bonne alimentation ? C'est une alimentation bonne au goût, bonne pour la santé, bonne pour l'humanité, bonne pour la planète... Autrement dit, l'alimentation responsable touche à tout et peut s'analyser sous des angles extrêmement diversifiés : aspects et impacts sociaux, culturels, émotionnels, symboliques, politiques, économiques et environnementaux. Ce thème a donc un caractère transdisciplinaire.

Avec des formateurs, le thème de l'alimentation responsable peut être abordé en une journée, mais avec des élèves et des enfants, c'est un thème à traiter sur la durée, tellement il est foisonnant : goût, couleurs, santé, plaisir, guerre, pénuries, culture, agriculture, consommation, dérive médiatique, développement, rapport Nord/Sud, biodiversité, climat, énergie... Imaginez la multitude d'activités à mener ! Cuisiner ensemble, voyager, jardiner, se documenter, déguster la nature, s'intéresser à ce qui se passe dans sa cantine, dans sa cuisine, au marché... On peut imaginer un travail autour d'un dialogue entre une pomme venant du Chili et une pomme locale, sur le thème « Moi je suis mieux que toi parce que... » ou encore, un travail sur l'étiquetage des produits... L'actualité peut et doit aussi être source d'inspiration : les émeutes contre la faim, la notion de sécurité alimentaire, la question des agrocarburants, voilà des thèmes propres à ouvrir la réflexion de chacun.

Notre culture et notre propre histoire régissent notre rapport à l'alimentation. Si nous mangeons pour satisfaire nos besoins physiologiques, il y a aussi une grande part d'affectivité et d'héritage culturel dans notre façon de nous nourrir et de consommer. Tout est ancré en nous, sans que l'on s'en rende forcément compte. Ce thème est donc aussi l'occasion d'interroger nos propres pratiques, nos habitudes, sachant que les arguments rationnels ne sont pas suffisants pour tout comprendre.

C'est dans cette logique que l'on a imaginé l'activité « alimentation et liens affectifs ». À partir d'un travail sur l'imaginaire, on amène les participants à prendre conscience des liens affectifs qui nous lient à l'alimentation, pour développer un nouveau regard sur notre façon de manger. Des textes littéraires tirés de Ponge, Tournier, Proust (la fameuse madeleine...) fournissent un excellent corpus pour analyser la dimension symbolique, culturelle et sociale de l'alimentation.

À propos de l'IEP

L'Institut d'Éco-Pédagogie est une association sans but lucratif qui a pour mission de promouvoir toute forme de pédagogie de l'environnement (éco-pédagogie). L'éco-pédagogie contribue à la recherche de modes de vie dans une perspective de développement durable et équitable. Les principales activités de l'IEP sont la formation d'adultes, la recherche pédagogique, l'accompagnement de projets, la réalisation d'outils éducatifs et de publications. Fondés sur « l'auto-socio-construction » de ses savoirs, les dispositifs de formation ont pour but d'aider chaque participant à enrichir sa manière de percevoir et de concevoir son environnement, en même temps que sa présence au monde et aux autres. L'IEP organise régulièrement des ateliers, notamment sur le thème de l'approche sensible de l'environnement. Depuis plusieurs années, le SFFERE collabore avec l'IEP, notamment à l'occasion du Forum SFFERE.

Contact ➔ Jean-Philippe Robinet - info@institut-eco-pedagogie.be
IEP B22 - Sart-Tilman - 4000 Liège - Belgique - Tél. : 04/366 38 18
[www.institut-eco-pedagogie.be]

Idées jeux

par Jean-Philippe Robinet

La carte mentale sur l'alimentation responsable

Une série de photos ou de dessins, portant sur ou en lien avec l'alimentation, sont proposées aux participants. Ceux-ci en choisissent plusieurs. Ils les présentent ensuite aux autres membres du groupe, en expliquant pourquoi ils les ont choisis et ce qu'ils évoquent pour eux. L'objectif de cette séquence est de partir de ce que l'on connaît, pour arriver à exprimer son point de vue devant les autres et construire collectivement une définition de l'alimentation responsable. C'est un bon moyen de créer du lien entre les participants, d'échanger des connaissances, de découvrir les interprétations des uns et des autres et d'approcher la complexité de la notion d'alimentation responsable.

Le parcours d'un aliment

Matériel nécessaire : des aliments plus ou moins transformés... Par exemple, un paquet de tomate cerise, du miel en barquette, des chips, une orange... Les participants, répartis en petits groupes, imaginent, analysent, puis présentent aux autres groupes le parcours de leur aliment, depuis sa production jusqu'au moment où il arrive dans leur cabas ! Le tout sous l'angle du développement durable... À travers une approche systémique du parcours de l'aliment, l'activité amène les participants à appréhender les liens entre notre consommation et l'environnement, le social, l'économique, le culturel et la santé, et les impacts qu'ont nos choix de consommation. Elle permet aussi de faire prendre conscience, sans culpabiliser, de ce que nous pouvons faire à un niveau individuel en matière de consommation responsable et ce qui relève du niveau collectif, donc politique. Avec des élèves, cet exercice peut servir de base à un débat. Par exemple : une alimentation entièrement biologique, est-ce possible, facile et souhaitable ?



La mise en place d'un circuit court

JÉRÔME DUVAL

ASSOCIATION MORVANDELLE DU CROUX (71)

SITE ÉCOSFFERE

Le Croix est engagé dans la démarche Écosffere (voir page 4) depuis 2005. À ce titre, il développe et met en œuvre un plan d'action en faveur de l'alimentation responsable qui vise notamment à privilégier un approvisionnement de proximité. C'est le cas des œufs, qui viennent de la ferme du Maconnet, localisée à 5 km du Croix, à Saint-Prix ; des fromages, produits en agriculture biologique à la ferme du Rebout, à Saint-Léger-sous-Beuvray ; ou encore du pain, qui provient soit de la boulangerie de Saint-Léger soit du Moulin du Vivier qui propose du pain bio ; le miel provient des Ruchers de Bourgogne, tout proche ; les confitures sont produites artisanalement par un producteur local. À noter qu'à la demande du Croix, ce dernier va développer une production en agriculture biologique. La démarche du Croix essaime !

L'objectif est ainsi de limiter au maximum les transports des produits qui composent les repas et de contribuer au maintien sur le territoire des producteurs locaux. Ce qui, en pratique, n'est pas toujours facile, comme le constate Jérôme Duval, directeur du Croix : « Entre les problèmes de livraisons dans un secteur aussi reculé que le Croix et le conditionnement des aliments parfois inadapté à la demande d'un centre qui héberge jusqu'à 80 enfants, la liste des contraintes est longue ! ».

Mais les motivations du Croix sont fortes. Dernièrement, les pâtisseries industrielles ont été bannies des repas servis à table. Les desserts sont désormais « faits-maison ». Et que d'avantages retirés ! On y gagne en qualité gustative, et c'est bien meilleur pour la santé. On réalise aussi des économies : le prix de revient des repas est passé à 5,20 euros, contre 6 euros prévus au départ... Sans parler de la poubelle qui se voit privée de nombreux emballages !

Pour aller encore plus loin, le centre a aussi tenté l'expérience d'une semaine entièrement bio. Mais là, le bilan est plus mitigé. S'approvisionner localement en produits nécessaires aux repas estampillés bio n'est pas encore chose possible. Il a donc fallu aller faire les courses plus souvent et plus loin. Les répercussions en termes de coût et de transport se sont fait sentir. Or privilégier une alimentation responsable, c'est chercher à répondre à plusieurs enjeux, dont la réduction des émissions de gaz à effet de serre, qui n'est pas des moindres. Un point positif tout de même : les enfants ont pu déguster des produits au goût moins standardisé et aux formes moins calibrées que dans le cas de productions traditionnelles. Ils ont ainsi découvert le véritable goût de la clémentine et sa forme naturelle... finalement pas si ronde que ça !

Contact ➔ Jérôme Duval - lecroux@wanadoo.fr

Tél. : 03 85 82 56 07

[www.lecroux.fr]



Faire entrer l'alimentation responsable dans les cantines scolaires

ÉVELYNE GOULIAN

LYCÉE AGRICOLE DE QUETIGNY (21)

SITE ÉCOSFFERE

En 2001, l'exploitation du lycée agricole de Quetigny, située à Tart-le-Bas dans la plaine de Genlis, s'est réorientée vers une agriculture plus durable avec la mise en place d'une expérimentation fondée sur « moins d'intrants, plus d'agronomie » sur les grandes cultures et l'extensification de l'élevage allaitant charolais. Avec ses 60 vaches allaitantes, l'élevage n'utilise plus désormais de maïs ensilage et fonctionne quasiment en autosuffisance alimentaire, avec de la prairie permanente, de la luzerne et de la pulpe de betteraves et des céréales. Chaque année, 3 ou 4 animaux, généralement des jeunes vaches, sont engraisées et vendues pour moitié à la cantine de l'EPL (Établissement Public Local). « Il a donc fallu trouver un boucher qui prépare la viande » explique Évelyne Goulian. Après quelques années avec les jeunes apprentis du CFA (Centre de Formation pour Adultes) de La Loue, c'est aujourd'hui l'ancien boucher de Longchamp qui s'en charge.

À la cantine, une demi-bête permet d'assurer deux repas, généralement un plat préparé comme des lasagnes, écoulant les bas morceaux, et un repas à base de grillades. « C'est un réel effort budgétaire d'écouler la viande de la ferme de Tart, bien plus chère que la viande qui est généralement utilisée en cantine » confie Évelyne Goulian. Mais il s'agit là d'une expérience qui s'inscrit dans une démarche plus générale du projet d'établissement autour du développement durable. Ainsi, chaque année, les cuisiniers participent volontiers à l'opération *Bien dans mon assiette** du Conseil régional. « Et puis cela permet de faire des animations à la cantine autour des élevages bovins en France et surtout pour les cuisiniers de valoriser leur savoir-faire. »

Valoriser le savoir-faire des cuisiniers

Contact ➔ Évelyne Goulian - evelyne.goulian@educagri.fr

Tél. : 03 80 71 80 00

* [www.ccc-france.fr (rubrique le CCC dans votre région)]



L'appétit vient en mangeant et non en criant !

JEAN-MICHEL BLONDEAU

CPIE PAYS DE L'AUTUNOIS - MORVAN (71)

SITE ÉCOSFFERE

Atteignant très régulièrement des valeurs de 75 à 80 dB, les restaurants scolaires sont des lieux où la gêne et l'inconfort liés à l'excès de bruit nuisent au bon déroulement des repas. Excitation et agitation des jeunes pendant et après les repas, fatigabilité et irritabilité des agents de restauration scolaire, les effets néfastes sur les comportements des enfants et des adultes sont nombreux et peut-être encore méconnus.

Engagé depuis 2004 dans des animations sur l'environnement sonore, le CPIE Pays de l'Autunois-Morvan sensibilise les enfants et jeunes accueillis en classes environnement aux bienfaits des repas dans le calme.

Plusieurs conditions sont réunies pour favoriser le bon déroulement sonore des repas : la salle à manger, vaste et lumineuse, procure un sentiment d'aisance et de bien-être, équipée de caissons d'isolation phonique suspendus au plafond pour absorber les sons et limiter l'effet de réverbération ; les tables et chaises sont équipés de patins caoutchouc pour amortir les chocs au sol, des nappes disposées sur les tables pour « étouffer » les sons produits par les couverts et autres assiettes ; un adulte est placé par table de 6 convives pour encourager les échanges et responsabiliser les enfants, un service à table pour limiter les déplacements ; enfin, des aménagements spécifiques ont été effectués tel qu'un afficheur d'intensité sonore prêté par la DDASS 71. Au terme de 3 années de fonctionnement, plusieurs constats s'imposent :

- L'ambiance sonore des repas s'est nettement améliorée. Le fait d'objectiver par une mesure et un affichage en temps réel le bruit produit et de pouvoir situer celui-ci sur une échelle de valeurs présente un réel intérêt pour les enfants.
- La lutte contre le bruit dans les salles de restauration collective passe d'abord par une réflexion globale sur l'ensemble des paramètres sonores. L'architecture et la configuration des locaux, l'organisation à table, le choix du mobilier sont tout aussi importants que les comportements à table.
- Une ambiance apaisée facilite la communication à table et a sans doute un impact sur l'appétit des convives. De l'avis des cuisinières, les restes sont moins nombreux !

Contact ➡ Jean-Michel Blondeau - cpie-autunois-morvan@club-internet.fr

Tél. : 03 85 82 12 27

[www.cpie-autunois-morvan.fr]



À la découverte du compost et de saveurs exotiques

DENIS ROY

RPI MONTHELON-LA GRANDE VERRIÈRE (71)

SITE ÉCOSFFERE

Cette année, plusieurs actions ont été menées à la cantine du RPI (Regroupement Pédagogique Intercommunal) Monthelon-la Grande Verrière. Tout a commencé par l'intervention en classe d'une personne travaillant à la ferme « Les Vignes », en agriculture biologique, sur le thème du compostage. Cette intervention devait permettre de répondre à la question : « À quoi sert le compost ? », en faisant notamment le lien avec le composteur que possèdent les écoles de la Grande Verrière et de Monthelon. Suite à cette animation en classe, une élève de CE2 à Monthelon a incité sa mère, qui travaille à la cantine de La Grande Verrière, à composter les déchets issus de la préparation des repas.

Ainsi, chaque jour, les épiluchures des légumes et des fruits sont triés et un enfant alimente ensuite

Le compost à quoi ça sert ?

le compost avec ces déchets. Cette action ne vient pas de l'équipe de direction, mais bien d'une personne, qui est devenue un élément moteur pour le bon déroulement de cette démarche. Elle a réellement décidé de prendre en main cette action, et elle est devenue éco-responsable.

Dans le prolongement de cette action, les écoles du RPI ont souhaité, quelques mois plus tard, organiser un repas bio à la cantine, grâce à une action lancée par la Communauté de commune de l'Autunois, dans le cadre de la semaine du développement durable. Pour les écoles volontaires, la communauté de communes se chargeait de trouver les fournisseurs et proposait une animation sur ce thème. Le jour où a eu lieu ce repas, les ATSEM (Agent Territorial Spécialisé des Écoles Maternelles) de l'école ont installé des affiches sur les différents types d'aliments dans l'espace repas.

Ce repas bio a beaucoup plu aux enfants, car tout était cuisiné de façon un peu exotique : un plat de quinoa, que tous ne connaissaient pas encore ; le poulet était cuisiné avec des épices différentes de celles qui sont habituellement utilisées en cuisine. Ce repas, en plus d'être bio, a aussi permis de découvrir d'autres façons de cuisiner et de préparer les aliments, de découvrir de nouveaux goûts aux enfants. Ces actions seront poursuivies l'an prochain.

Contact ➡ Denis Roy - ecolegrande.verriere@orange.fr

Tél. : 03 85 82 50 27



LES FERMES PÉDAGOGIQUES

Pour comprendre à quoi ressemble et d'où vient ce que je mange.

En Côte-d'Or, les agriculteurs du réseau « École en herbe » accueillent des classes maternelles et élémentaires sur leurs fermes pédagogiques pour leur permettre de découvrir des animaux, des cultures et du patrimoine. En lien avec le projet de la classe, à partir d'une thématique ou dans le cadre d'une visite de fin d'année, les sorties à la ferme contribuent à donner du sens aux apprentissages en favorisant le contact direct avec les agriculteurs, leur environnement et leurs activités. C'est aussi l'occasion pour les agriculteurs de faire partager, à travers la visite de leur exploitation, la réalité de leur métier et du monde vivant avec lequel ils travaillent quotidiennement. Ils sont accompagnés dans leur démarche par l'inspection académique de Côte-d'Or et la Chambre d'agriculture de Côte-d'Or. Les activités proposées par les 12 exploitations du réseau sont variées : du circuit court au feutrage de la laine, en passant par la découverte des grandes cultures, l'élevage de chèvres angora, de lamas, de truites, de charolais... plus largement, les exploitants agricoles proposent aux jeunes publics une découverte du monde vivant et de l'agriculture ainsi qu'une sensibilisation à l'environnement et au monde rural.

Contact ➔ **Aline Parize** – Animatrice du réseau École en herbe
aline.parize@cote-dor.chambagri.fr

Chambre d'agriculture de la Côte-d'Or – Tél. : 03 80 28 81 26

Liste des fermes du réseau École en herbe :

[<http://agri.e-noria.fr/+-Ecole-en-Herbe-+.html>]

LES OUTILS PÉDAGOGIQUES

Nos recettes pour la planète. Ariena, 2007

Conçu et réalisé par le Centre Régional de Documentation Pédagogique de Bourgogne. Un ensemble de fiches pédagogiques et de jeux qui illustrent les thématiques environnementales liées à l'alimentation avec des orientations pédagogiques et des exemples d'animations.

[<http://www.ariena.org/>]

Kit pédagogique pour réfléchir sur la consommation.

Action Conso : agir pour la consommation, 2005

Un kit destiné en particulier aux enseignants des lycées, mais aussi aux animateurs de structures diverses, qui travaillent avec des adultes sur la sensibilisation des citoyens au développement durable.

[www.actionconsommation.org]

LES DOSSIERS THÉMATIQUES

L'alimentation. Conçu et réalisé par le Centre Régional de Documentation Pédagogique de Bourgogne.

À partir des programmes des cycles 1, 2 et 3 de l'école primaire, ce dossier propose des pistes d'exploitations pédagogiques et des exemples d'activités qui ont été mises en œuvre dans les écoles et des ressources éducatives.

[<http://crdp.ac-dijon.fr>]

L'éco-consommation. Réalisé par l'ADEME

[<http://www2.ademe.fr>]

LES BROCHURES

Des gaz à effet de serre dans mon assiette ? Réseau action climat-France et ADEME

[<http://www2.ademe.fr>]

Acheter et consommer mieux. ADEME, 2005

LES FORMATIONS DU SFFERE

Inviter DéDé à la cantine – 2 décembre 2008 – Lycée agricole de Châtillon-sur-Seine – Organisée par DRAF/SRFD

Éco-responsabilité et éco-consommation – 4 décembre 2008 – ADEME Dijon – Organisée par ADEME

Alimentation responsable : un état des lieux – 8/9 janvier 2009 – Lycée Charles de Gaulle de Dijon – Organisée par DAAEFOP

Manger ou rouler, il faudra bien choisir – 12 février 2009 – Lycée agricole de Quetigny – Organisée par DRAF/SRFD

Un peu de Sud dans notre café – 25/26 mars 2009 – Lycée agricole de Châtillon-sur-Seine – Organisée par DRAF/SRFD

Contact et inscriptions ➔ **Aurélié Berbey** – sffere@alterre-bourgogne.org
 Tél. : 03.80.68.44.30

Détail des formations : [www.alterre-bourgogne.fr]

LES LIVRES

L'Honnivore : le goût, la cuisine et le corps. Claude Fischler, éditions Odile Jacob, 2001.

L'auteur s'intéresse au lien de l'homme avec l'alimentation et interroge les racines de nos représentations, de nos goûts et de nos dégoûts alimentaires. Il suit les transformations de la diététique et de la cuisine, et le souci croissant du corps et de la minceur. Il montre comment la civilisation moderne, l'évolution des modes de vie et l'industrialisation ont transformé notre rapport à l'alimentation et à nous-mêmes.

La cuisine de Robin des bois. Alain Niels Pontoppidan et Lionel Hignard.

Actes Sud Junior, juin 2002.

40 recettes pour cuisiner des plats à partir des plantes de la forêt, de feuilles, de fleurs, fruits, fougères ou racines.

Les pieds dans le plat - La face cachée de notre alimentation.

Elka éditions, 2007.

Écrit sous la forme d'un carnet de voyage qui mêle fiction et documentaire, dessins et photographies, cet ouvrage, qui raconte les aventures d'un jeune garçon nommé Timéo parti enquêter sur le contenu de nos assiettes, s'appuie sur d'authentiques témoignages et invite les enfants à s'interroger sur notre façon de produire et de consommer.

LES FILMS

We feed the world : le marché de la faim. Réalisé par Erwin Wagenhofer, 2007.

Erwin Wagenhofer, qui a enquêté dans différents pays, montre les conséquences écologiques et sociales de l'exploitation intensive des terres, comment l'industrie agroalimentaire produit et transforme les aliments que nous retrouvons dans nos assiettes en interrogeant les acteurs de la chaîne alimentaire.

Guerre et paix dans le potager. Écrit et réalisé par Jean-Yves Collet.

Ce documentaire, tourné à l'échelle d'un mulot, conte les aventures et les relations qu'entretiennent les plantes du potager de la famille Aublac-Fiche avec les autres végétaux, les animaux et les hommes qui les entourent.

LES SITES INTERNET

La Terre dans votre assiette

[<http://eav.csq.qc.net/terre/Frameterre.htm>]

Oxfam-Québec et la CSQ, en partenariat avec ENvironnement-JEUness, RECYC-Québec et le Fonds d'action québécois pour le développement durable (FAQDD)

D'un commerce agréable et équitable

[<http://eav.csq.qc.net/terre/Frameterre.htm>]

Jardinons à l'école

[<http://www.mescoursespourlaplanete.com/Ressources/>]

C'est dans l'ERE !

latitude21

la maison de l'architecture
et de l'environnement du Grand Dijon

Projet de la Communauté de l'agglomération dijonnaise, inscrit dans la Charte de l'environnement 2004-2009, LATITUDE21, la maison de l'architecture et de l'environnement du Grand Dijon a ouvert ses portes le 4 octobre 2008. Elle a pour vocation de sensibiliser et d'éduquer tous les publics et plus particulièrement les plus jeunes, au développement durable, à l'architecture et à l'urbanisme.

Ces activités sont structurées autour de deux piliers :

- L'organisation d'animations pédagogiques pour les publics scolaires. Un dispositif est en place depuis novembre 2005 avec le soutien de l'Éducation nationale et de l'ADEME Bourgogne. Il fonctionne en partenariat avec le tissu associatif local et a su prendre une place importante dans la vie éducative locale puisque pour l'année scolaire 2007-2008, ce sont près de 750 animations qui auront été effectuées. Quinze thèmes sont prévus au programme de l'année 2008-2009 avec le concours de 9 associations locales.
- La mise en œuvre d'expositions temporaires et thématiques conçues dans le même esprit de participation et

de partenariat local que les animations pédagogiques. Pour cette première exposition, LATITUDE21 a choisi de traiter du territoire même de l'agglomération dijonnaise en abordant quelques grands thèmes du développement durable et des problématiques du 21^e siècle. Cette exposition fait également écho à nos animations pédagogiques et initie une scénographie originale composée de tableaux

Contact ➤ **Sébastien Appert**

33 rue de Montmuzard - 21000 Dijon

Pour les scolaires, visites toute la semaine

sur inscription :

latitude21@latitude21.fr

Tél. : 03 80 48 09 12

[www.latitude21.fr]



Collèges en Morvan : une action développée dans le cadre de la nouvelle charte du Parc naturel régional du Morvan

Dans le cadre de la mission d'animation de son territoire et de la nouvelle charte 2008-2020 renouvelée le 27 juin dernier par le Premier ministre, le Parc naturel régional du Morvan a choisi de poursuivre son implication pédagogique « Écoles en Morvan » débutée en 2001 auprès des élèves de 3^e cycle, et de l'étendre à un niveau supérieur. « Collèges en Morvan », proposé aux 17 collèges que compte aujourd'hui le territoire, soit 4300 élèves, est né du constat général qu'encore peu d'élèves morvandiaux connaissaient leur environnement proche et le Parc. À travers cette action, le Parc s'inscrit comme facilitateur et catalyseur auprès des collèges pour monter les projets et les actions sur le développement durable au cœur même des cantons.

« Collèges en Morvan » se veut un outil d'éducation à l'environnement pour un développement durable auprès des collèges sur des thématiques telles que l'énergie, les déchets, l'eau, la biodiversité, le changement climatique, les politiques européennes, Natura 2000 ou encore les bonnes pratiques au quotidien. Transversal et complémentaire aux programmes scolaires actuels, « Collèges en Morvan » s'appuie sur l'identité du territoire et sur des cas concrets propres au Morvan.

Contact ➤ **Aurélie Vermeulen**

Pôle Éducation au Territoire

aurelie.vermeulen@parcdumorvan.org

Tél. : 03 86 78 79 00



Les mercredis EDD : une collaboration CRDP - ADEME

Dans le cadre des Ateliers du mercredi, le CRDP de Bourgogne accueille « Les mercredis EDD - Des ressources et des pistes pédagogiques proposées par l'ADEME ».

Les ateliers sont gratuits et ouverts à toute personne réalisant des actions éducatives sur le thème du développement durable (enseignant et animateur de centre de loisirs, sportif, de collectivité locale...). Ils durent 3 heures et ont lieu au CRDP de Bourgogne.

Contact ➤ **Laure Luhez**

laure.luhez@ac-dijon.fr

Inscriptions ➤ **Antoinette Franceschi**

ce.tice.sec-crdp@ac-dijon.fr

Tél. : 03.80.73.85.45

24 septembre 2008

Les déchets – cycle 3

10 décembre 2008

Les déchets – 4^e / 3^e

8 octobre 2008

Les déchets – cycle 2

14 janvier 2009

L'énergie – cycle 3

15 octobre 2008

Les déchets – 6^e / 5^e

28 janvier 2009

L'énergie – cycle 2

22 octobre 2008

Les déchets - maternelle

11 février 2009

L'énergie – 6^e / 5^e

26 novembre 2008

Le changement climatique - cycle 3

18 mars 2009

L'énergie – 4^e / 3^e

Les grands singes à l'honneur au Museum de Dijon

Chimpanzé farceur, gorille inquiétant, orang-outan au regard mélancolique, bonobo aux mœurs légères... Qu'y a-t-il derrière ces clichés ? Pour découvrir la véritable nature des grands singes, rendez-vous au Jardin des Sciences de la Ville de Dijon, au fil de cette étonnante exposition où le visiteur est invité à approcher et découvrir progressivement la saga de ces doux géants.

Jusqu'au 4 janvier 2009, au Parc de l'Arquebuse, Pavillon des Raines, à Dijon.

Contact ➤ **Agnès Fougeron**

museum@ville-dijon.fr

Tél. : 03.80.48.82.00 - [www.dijon.fr]



La FFB et le réseau des GRETA s'associent pour offrir une formation sur le « solaire »

Le GRETA commence à mener des actions dans le domaine de l'éducation relative à l'environnement, et pour aller plus loin, dans le domaine du développement soutenable. À ce titre, un partenariat entre la Fédération Française du Bâtiment Bourgogne et le réseau des GRETA de l'Académie de Dijon a permis la mise en place sur Dijon (GRETA 21) et sur Auxerre (GRETA Auxerrois-Puisaye) d'une formation innovante intitulée « Installateur Mainteneur en Systèmes Solaires Thermiques et Photovoltaïques ». Elle est validée par un Certificat de Qualification Professionnelle (CQP) et se déroule sur 350 heures. Ce projet est d'autant plus novateur que la Bourgogne est une des premières à le proposer. Il est d'autre part parfaitement adapté aux orientations du marché du Bâtiment.

Cette action vise des domaines techniques larges et variés tels que plomberie-chauffage, couverture-zinguerie, électricité-régulation, appliqués aux spécificités des systèmes solaires thermiques et photovoltaïques de plus en plus évolués et sophistiqués.



Crédit : CMA 89

Contact ➤ **Denis Romain** à Auxerre

Tél. : 03 86 72 10 40

Isabelle Mazières à Dijon

Tél. : 03 80 54 38 43

Deux nouveaux CD Rom : « Mission Galli : sauvons nos ruisseaux »

Conçu dans le cadre du programme LIFE « Ruisseaux de têtes de bassins et faune patrimoniale associée » visant à préserver la biodiversité, le CD Rom « Galli : sauvons nos ruisseaux » est disponible depuis juin 2008. Destiné aux élèves âgés de 8 ans minimum, cet outil pédagogique conçu à la demande du Parc Naturel Régional du Haut-Jura, maître d'ouvrage du projet, permet :

- d'informer les enfants sur le programme LIFE, sur les enjeux liés à la préservation des ruisseaux de têtes de bassins et sur la préservation de l'eau,
- et d'amener chacun à s'approprier, en s'amusant, un patrimoine local remarquable et donner à tous les clés de sa préservation.

Piloté conjointement par le Parc Naturel Régional du Morvan, le Parc Naturel Régional du Haut-Jura et l'Office National des Forêts, ce projet a mobilisé les compétences de plusieurs partenaires parmi lesquels :

- les CPIE du Haut-Doubs et du Pays de l'Autunois-Morvan (scénario et textes / coordination du projet),
- et le prestataire de conception graphique « Cerise noire » (illustrations / conception graphique / sons et développement).



Ce CD Rom, distribué gratuitement dans les écoles situées sur le territoire du Parc du Morvan, est accessible en ligne sur le site : www.liferuisseaux.org/ jeupedagogique et disponible dans les CDDP (Centres départementaux de documentation pédagogique) bourguignons.

Contact ➤ **Caroline Vissant**
Parc Naturel Régional du Morvan, cellule « Life »
caroline.vissant@parcdumorvan.org
Tél. : 03 86 78 79 28

« Santé, environnement, citoyenneté : ça nous regarde »

L'objectif de ce nouveau CD Rom, pastiche d'une émission télévisée, est de sensibiliser l'utilisateur à l'impact de nos actes quotidiens sur l'environnement, et donc notre santé. Il cible les points de vigilance et les pistes de prévention, à la maison, au travail, à l'école, sur la route, en offrant l'opportunité d'un débat, voire d'un travail de réflexion approfondie. Conçu avec des enseignants en vie sociale et professionnelle, adapté aux référentiels des diplômes de niveau IV et V, il s'adresse cependant à tout public, quel que soit le niveau, et peut s'utiliser individuellement ou collectivement. Sa réalisation est signée : GIP – FCIP de Dijon, DRASS, ADEME et Rectorat de Dijon.

Contact ➤ **Martine Sfeir**
ADEME Bourgogne
Tél. : 03 80 76 89 72
martine.sfeir@ademe.fr



Le CROS organise les Automnales du Sport sur le thème du développement durable

Depuis 2001, le Comité Régional Olympique et Sportif propose aux acteurs du monde sportif de se retrouver chaque année pour un temps fort de réflexion sur un thème important pour le sport en Bourgogne. Organisées sous forme de colloque, ces « Automnales du Sport » ont ainsi permis d'échanger sur la médecine du sport et la santé des sportifs, sur le sport de haut niveau, sur la pratique des sports de nature, sur les jeunes et l'investissement associatif et plus récemment sur les incivilités et la violence dans le sport. Au cœur de l'actualité, le développement durable a été choisi comme thème des Automnales du sport du 21 novembre 2008 qui s'intitulent « Sport et développement durable : relevons le défi ! ». La publication dès 2003 par le Comité National Olympique et Sportif Français de « l'Agenda 21 du sport français en faveur du développement durable » marque l'intérêt du mouvement sportif à « satisfaire les besoins de la génération actuelle sans compromettre les possibilités des générations futures à satisfaire les leurs »... également par la pratique sportive. Ce colloque – qui aura lieu au Grand Dijon de 17h à 20h – ouvert à tous, doit permettre à chaque sportif, à chaque dirigeant et cadre technique de prendre en compte et de suivre pour exemple les initiatives qui seront présentées à l'occasion de 3 tables rondes successives :

- Construire pour le durable : le DD et les équipements sportifs ;
- Organiser pour le durable : le DD et les manifestations sportives ;
- Pratiquer pour le durable : le DD et la vie du club au quotidien.

Contact et inscription ➤ **Richard Bidet**
comite-olympique-bourgogne@wanadoo.fr
Tél. : 03 80 41 77 99
[www.cros-bourgogne.com]



6^e Forum Sffere

Enrichir ses connaissances environnementales tout en renforçant ses compétences pédagogiques, tel est l'objectif du 6^e Forum organisé par Alterre Bourgogne dans le cadre du SFFERE, qui aura lieu à l'IUFM de Dijon les 24-25 novembre 2008. Espace de formation individualisé, de réflexion et d'échanges sur les pratiques pédagogiques, le Forum vise à favoriser la création de projets transdisciplinaires et la mise en œuvre de partenariats. Initialement réservé aux Bourguignons, le Forum est dorénavant ouvert aux formateurs, enseignants, animateurs, éducateurs et personnels éducatifs de toutes les régions. Cette année, 11 thèmes seront traités selon deux formules : communication-débat et pratiques, démarches et outils pédagogiques.

Programme détaillé disponible sur le site [www.alterre-bourgogne.fr]

Renseignements et inscriptions

Christine Coudurier, Alterre Bourgogne
c.coudurier@alterre-bourgogne.org
 Tél. : 03.80.68.44.30

PARTEN'ERE

LES PARTENAIRES DU SFFERE
 (SYSTÈME DE FORMATION DE FORMATEURS À L'ÉDUCATION RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT)

Conseil régional de Bourgogne, Rectorat de l'Académie de Dijon, Université de Bourgogne, Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM), Direction Régionale de l'Environnement, (DIREN), Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (ADEME), Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports (DRJS), Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt (DRAF), Direction régionale de l'Association nationale de la Formation Professionnelle pour Adultes (AFPA), Établissement National d'Enseignement Supérieur Agronomique de Dijon (ENESAD), Centre de Culture Scientifique, Technique et Industrielle (CCSTI), Parc Naturel Régional du Morvan, les trois muséums d'Histoire naturelle de Bourgogne, Coordination Régionale des Associations de Jeunesse et d'Éducation Populaire (CRAJEP), Comité Régional Olympique et Sportif de Bourgogne (CROS).

Journées de l'ERE 2009 du 30 mars au 10 avril : mobilisez-vous dès maintenant !

- Contactez Christine Coudurier à Alterre Bourgogne pour bénéficier d'un appui méthodologique et/ou pédagogique : c.coudurier@alterre-bourgogne.org - Tél. : 03 80 68 44 30 ;
- Téléchargez le guide pédagogique sur l'alimentation responsable à partir de www.alterre-bourgogne.fr (rubrique former se former) ;
- Inscrivez-vous à la formation sur les Journées de l'ERE du 13 novembre 2008 ou du 3 février 2009. Information disponible sur [www.alterre-bourgogne.fr].



Plani'sffere 2008-2009

Pour vous permettre de vous former à l'éducation au développement durable, les partenaires du Sffere proposent, cette année encore, une quarantaine de formations, répertoriées dans Plani'sffere 2008-2009. De nouveaux thèmes font leur entrée tels que *l'éducation aux risques majeurs* ou *l'environnement sonore au cœur d'une action éducative* ou encore *approche sensible de l'environnement urbain par les arts plastiques*.

Plani'sffere est disponible au format papier sur demande auprès d'Alterre Bourgogne et au format électronique sur le site [www.alterre-bourgogne.fr]



Agence pour l'environnement et le développement soutenable

Souffle d'ere Bulletin du Système de Formation de Formateurs à l'Éducation Relative à l'Environnement en Bourgogne

Alterre Bourgogne
 9 boulevard Rembrandt
 21000 Dijon
 Téléphone : 03 80 68 44 30
 Fax : 03 80 68 44 31

Courriel : sffere@alterre-bourgogne.org
 Site internet : www.alterre-bourgogne.fr

Directeur de la publication :

Jean-Patrick Masson.

Comité de rédaction :

Martine Steir (ADEME Bourgogne),
 Sofie Aublin (DRAF),
 Aurélie Berbey, Christine Coudurier,
 Stéphanie Porro et Valérie Trivier
 (Alterre Bourgogne).

Illustration couverture : Vincent Balas.

Graphisme, mise en page : Fuglane, Dijon.

Impression : Mâcon Imprimerie.

